

*des Princes Sc. Octobre 1769. 259*

*Chrétienne se répandit, & fit rougir les Peuples des excès auxquels leur Philosophie les invitoit.*

Les premiers, qu'il fait connoître, sont les deux Celses, comme étant les premiers qui leverent l'étendart contre les Chrétiens. Porphyre, Crescent le Cynique, Hierocles marcherent sur leurs traces ; mais parmi les différens ennemis de la Religion Chrétienne le plus mortel & le plus dangereux fut, sans contredit, l'Empereur Julien. On connoît les efforts qu'il fit pour relever le culte abbatu des Idôles & pour établir un Tolérantisme universel sur les ruines du Christianisme. On fait combien, par cet endroit, la mémoire de cet Apostat est chère à nos Impies, & avec quelle affectation ils lui prodiguent leur encens. Aussi est-ce pour cette raison que l'Auteur s'applique à développer avec un peu plus d'étendue le caractère de cet Empereur Philosophe.

Après avoir présenté les circonstances de la vie de cet Apostat les plus intéressantes & les plus analogues à son sujet, *Qu'étoit-ce donc que Julien ?* demande-t-il. *N'examinons point ici ni ses talens pour le Gouvernement, ni sa vertu militaire ; jugeons uniquement de lui comme Philosophe & cela par les faits, qui sont les plus surs indices du caractère. Ce sont les faits qui nous découvrent dans cet Empereur un esprit foible à l'excès, pour qui les chimères de la Fable devinrent des réalités ; un esprit superficiel qui, scandalisé de l'obscurité des Mystères du Christianisme, n'aperçut pas l'absurdité de ceux qu'il y substituoit en se livrant au Paganisme : Un esprit dissimulé à qui la plus détestable hypocrisie ne coutoit rien, quand elle servoit à cacher ses desseins pernicieux ; un esprit vain & ambitieux*